

Inforiz régional

L'actualité sur les thèmes rizicoles en Afrique de l'Ouest !!
Rice news in West Africa!!

◆ BURKINA

La SONAGESS devrait s'intéresser au riz étuvé plus qu'au riz paddy !

13 JUIN 2009 – <http://www.abcburkina.net/content/view/710/1/lang,fr/>

Le ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources halieutiques a organisé, le samedi 6 juin 2009 à Bagré, un forum des producteurs de riz. Cette rencontre a regroupé des représentants des producteurs de riz des régions de l'Est, du Centre-Est, du Centre-Sud et du Centre-Ouest. Deux autres forums sont prévus ainsi qu'une rencontre nationale où les prix et les modalités de cession du riz au gouvernement seront fixés.

Ainsi, le ministère de l'Agriculture semble vouloir améliorer la concertation avec les producteurs de riz.

Une remarque : la SONAGESS ne cesse de répéter qu'elle a besoin de riz pour les hôpitaux, les prisons, l'armée et les cantines scolaires. Or à ma connaissance ces derniers n'ont pas besoin de riz paddy mais de riz blanc décortiqué ou, mieux, de riz étuvé. Je dis « mieux » car le riz blanc a perdu la plupart de ses éléments nutritifs, ce qui n'est pas le cas du riz étuvé.

Les associations de producteurs de riz céderaient le riz paddy aux femmes étuveuses à 115 F ou 120 F le kilo. Puis ils achèteraient le riz étuvé pour le livrer à la SONAGESS sur la base de 300 F le kilo. A chacun des partis de vérifier le bien fondé de cette proposition.

La SONAGESS devrait trouver ce prix raisonnable. En effet, le riz étuvé est meilleur pour la santé que le riz blanc décortiqué, et ce prix – 300 F le kilo - est à l'intérieur de la fourchette proposée l'an passé par le gouvernement pour le riz blanc.

Cette proposition, si elle était acceptée, ferait reculer la pauvreté dans les plaines rizicoles. N'est-ce pas un des objectifs du gouvernement?

L'engagement du ministère de l'agriculture serait essentiellement de faire en sorte que les semences et les engrais soient acheminés à temps auprès des producteurs. Il est temps que les concertations s'accélèrent et qu'un dispositif consensuel soit mis en place, si on ne veut pas que les retards constatés l'an passé se renouvellent. Les producteurs devraient proposer dès maintenant un calendrier clair et précis qui leur convient.

1er Forum des producteurs de riz: s'accorder sur les modalités de l'aide de l'Etat aux riziculteurs

9 JUIN 2009 - http://www.sidwaya.bf/sidwaya_09-06-09/eco-dev_5.htm

Le ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources halieutiques a organisé, le samedi 6 juin 2009, à Bagré un forum des producteurs de riz. Cette rencontre, qui a regroupé des représentants des producteurs de riz des régions de l'Est, du Centre-Est, du Centre-Sud et du Centre-Ouest, a permis de diagnostiquer les difficultés que la filière a connu la saison dernière et de proposer des mesures pour un bon déroulement de la présente campagne.

Le ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources halieutiques, en convoquant ce forum, entendait accorder les violons avec les producteurs de riz au début de la campagne de production du riz. En effet, malgré le grand soutien du gouvernement aux producteurs de riz avec des semences améliorées et de l'engrais, ceux-ci n'ont pas accepté en retour de céder une partie de leur récolte pourtant excédentaire au gouvernement qui voulait le racheter pour les cantines scolaires, l'armée, les hôpitaux et les prisons.

"Il y a eu un problème avec le camion venu enlever la production. Il n'a pas pu enlever la production rapidement. Et les producteurs ont fini par vendre à d'autres clients qui étaient insistants. Là aussi je peux affirmer que le riz est resté au Burkina et qu'il n'est pas sorti du pays comme le soutient une certaine opinion", se défend, Adama Ouélogo, le président de l'Union des producteurs de riz de Bagré. Autres difficultés invoquées par les producteurs, en dehors de l'appui en semences, ils auraient détourné du cash

Mai - May 2008

à partir de crédit accordé par la caisse pour avoir l'engrais subventionné alors qu'il était question de cession à crédit par l'Etat à 50% du prix. Ils signalent également une non disponibilité de l'urée qui a failli compromettre leur saison. Sur la question du crédit, le chargé des engrais à la direction régionale de l'Agriculture du Centre-Est rappelle aux producteurs de riz de Bagré que c'est parce qu'ils sont mauvais payeurs de crédit qu'ils n'y ont plus droit. Sur la non disponibilité de l'urée, la direction générale des productions végétales, chargée de l'approvisionnement précise qu'il y a eu un problème avec l'un des fournisseurs qui a déposé le stock destiné au Centre-Est à Fada N'Gourma.

Assemblée nationale : La flambée des prix malgré l'excédent céréalier, inquiète **11 MAI 2009 - <http://www.lefaso.net:80/spip.php?article31637&rubrique2>**

Le gouvernement burkinabè était, vendredi 8 mai 2009, face à l'Assemblée nationale pour répondre aux questions des députés. Les inquiétudes des élus nationaux se rapportent essentiellement, à la hausse des prix des céréales sur le marché national en dépit de l'excédent céréalier.

Le ministre du Commerce, de la Promotion de l'entreprise et de l'artisanat a rassuré que des mesures appropriées seront prises pour éviter le pire. A entendre Mamadou Sanou, en vue de mener des réflexions sur des mesures à prendre, le gouvernement a réuni le comité de prévision le 27 avril 2009. Le comité a formulé des recommandations pour une meilleure gestion de la situation alimentaire. Il s'agit, par exemple, de l'organisation de la chaîne de commercialisation pour une meilleure gestion des futurs excédents, de la réhabilitation des banques de céréales dans les zones à risque et la dynamisation des comités de gestion. Pour Mamadou Sanou, la fixation des prix plafonds a des effets pervers à court, moyen et long termes difficiles à juguler. "Elle suppose de trouver un prix de compromis pour le producteur et le consommateur. Ce qui n'est pas sans conséquences sur les productions futures. Les producteurs ne produiront que seulement lorsqu'ils auront l'assurance que leurs produits pourront être vendus à un prix rémunérateur," a argumenté le ministre.

La question du député Achile M. Joseph Tapsoba, elle, a porté sur les recommandations de la commission parlementaire ad hoc sur la vie chère mise en place le 26 mars 2008. Quel est l'état de mise en œuvre ? Quels sont les résultats produits ou attendus à court et moyen termes ? Telles sont entre autres, les questions du député. A propos de l'état de mise en œuvre des recommandations, le ministre Sanou a évoqué une série de mesures prises par le gouvernement. Parmi celles-ci, figure le renforcement du dispositif de surveillance du marché intérieur. La commission parlementaire avait également recommandé au gouvernement de réhabiliter l'agriculture vivrière et relancer vigoureusement la riziculture.

Des questions supplémentaires sont venues s'ajouter à celles initialement inscrites à l'ordre du jour. Y a-t-il un nombre limité d'importateurs de riz au Burkina Faso ? A cette question, le ministre en charge du Commerce a répondu par la négative.

◆ Cote Ivoire

Grève des dockers - La Côte d'Ivoire menacée de pénurie de riz **6 JUIN 2009 - <http://news.abidjan.net/article/index.asp?n=333034>**

La grève déclenchée depuis quelques jours par les dockers de Côte d'Ivoire, n'est pas sans conséquence. Et il n'est pas exclu que la population ivoirienne, grande consommatrice de riz, soit privée de cette denrée alimentaire. En effet, ce mouvement d'humeur, a occasionné des retards dans la livraison du riz commandé. Car toutes les activités de manutention et de transit dans le périmètre du port sont paralysées. Et le Groupement des importateurs de riz et de denrées alimentaires de Côte d'Ivoire (Gidarci) vient de monter au créneau pour marquer son inquiétude. Il ressort de leurs propos que l'arrêt de travail observé par les dockers "entraînera dans une semaine, une pénurie de riz sur le marché ivoirien" Il va donc se poser un problème d'approvisionnement des marchés. La pénurie sur les marchés n'est donc pas loin quand on sait que la consommation mensuelle de riz est de 50 000 tonnes. Alors que 150 000 tonnes de riz sont bloquées dans les bateaux pour un stock global de tous les importateurs de 60 000 tonnes à la date du 31 mai 2009.

◆ GHANA

Boost for rice cultivation

9 JUNE 2009 - <http://allafrica.com/stories/200906090695.html>

The Chronicle wishes to applaud the initiative by the United States Agency for International Development (USAID) to support local rice farming in the West African sub-region. According to a Daily Graphic report, the USAID has rolled out a two-year agricultural emergency programme to be financed with US\$5 million.

The programme is said to target 10,000 farmers in four West African countries, namely Ghana, Nigeria, Senegal and Mali. The Chronicle is very happy that one of the objectives of the initiative is to increase rice production by 30,000 tonnes in each of the above-mentioned countries.

One other revealing and refreshing information about the initiative is the fact that it is targeted at the poorer Northern regions of the country. One thousand six hundred and seventy-seven (1,677) farmers from across areas in the Upper West, Upper East and Northern regions in Ghana are expected to benefit from the project.

The revival of rice farming in the northern regions is expected to stem the rural-urban migration, and also to serve as a motivation for those northern migrants in the big cities to trace their roots back to the farmlands. With the Aveyime Rice Project now on-stream, and the resurgence of rice cultivation in the north about to begin, by virtue of the USAID's agricultural emergency project, then it should bring glad tidings for the country's rice production.

Project to boost rice production in Northern Ghana initiated

8 JUIN 2009 - <http://www.modernghana.com/news/220783/1/project-to-boost-rice-production-in-northern-ghana.html>

Rice farmers in the country are to benefit from a three-year project aimed at providing them with certified rice seeds and fertilizer to boost rice production. Under the project, known as the "Emergency Rice Initiative Project" (ERIP), each farmer would receive 12 kilogrammes of rice seed per half an acre of land at subsidized prices.

Dr Stephen Nutsugah, National Coordinator of ERIP announced this at a seed fair at Fuu in the East Gonja District organized by Savannah Agricultural Research Institute (SARI) to sensitise farmers and implementing agencies. He explained that the initiative was collaboration of the African Rice Centre Catholic Relief Services (CRS) and the International Centre for Soil Fertility and Agricultural Services.

Mr Sylvester Adongo, Regional Director of Food and Agriculture in a speech read for him, said seed distribution and marketing were the most important components in the production chain but unfortunately they ranked highest on the list of problems confronting the seed industry. He said this was reflected in the quantities of seed produced and the quantities sold out over the years in the Northern Region. Mr Adongo said it was an irony that many farmers in the rural areas complained of lack of improved quality seed for planting while seed growers were faced with seed not being sold.

Youth Urged to Acquire Skills in Agric Field

21 MAY 2009 - <http://allafrica.com/stories/200905210491.html>

Aveyime — The youth have been advised to acquire skills relevant to modern trends of development, particularly in the agricultural sector, which abounds in numerous employable avenues.

The Volta Regional Minister, Mr. Joseph Amenowode, who gave the advice after touring the Battor-Aveyime Rice Project site, noted that the project had the great potential of employing a large number of the youth.

The Minister stressed the need for regular educational programmes on land ownership and mode of release.

This, he noted, would equip them with requisite knowledge and enable them avoid conflicts that are always associated with land and its usage. The Managing Director of Prairie Volta Limited, Mr. Everett Anderson, said sixteen varieties of rice were being cultivated in the area, and hoped that there would be bumper harvest, this year.

Mr. Anderson disclosed that the company would make its first harvest of rice in June this year, and called for the support of stakeholders in the area.

Ghana to increase rice production

8 MAY 2009 - <http://ghanabusinessnews.com/2009/05/08/ghana-to-increase-rice-production/>

President John Evans Atta Mills says his government would encourage local rice production and urges Ghanaians to “eat what they grow and grow what they eat.”
He said in the medium to long term, his government would encourage local production of rice.

Ghana's rice imports cost the country about \$500 million annually, while local rice producers are complaining about their inability to find market for their produce.

Responding to a request by a listener for the imposition of punitive taxes on rice importation, the President argued that, imposing taxes on imported rice would not solve the problems of local rice growers, he said, what they need are “necessary subsidies and inputs so they can grow rice locally.”

◆ **GUINEE**

N'Zérékoré - 100 Tonnes de semence de riz amélioré NERICA offerts par la Banque Mondiale

25 MAI 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200905250994.html>

Le représentant de la Banque Mondiale a mis à la disposition des agriculteurs de la région une quantité importante de riz amélioré variété NERICA, en prélude à la campagne agricole 2009-2010. Cette quantité est prévue pour 1420 ha est répartie entre les préfectures de la région forestière : 23 T pour Kissidougou et Guékédou, 20,8 T pour Macenta, 43 T pour N'Zérékoré, 14,2 T pour Beyla. La préfecture de Yomou elle est prévue pour une autre variété pour l'exploitation des bas-fonds.

Mme Henriette KOUROUMA, Directrice du développement rural a exprimé toute sa joie pour ce don.
Il faut rappeler que cette assistance est le fruit d'un constat fait dans la région la Banque Mondiale. Les agriculteurs éprouveraient de sérieuses difficultés pour obtenir des semences. La variété choisie est relative à sa courte durée et sa résistance. Notons que cette assistance est venue après celle du PAM et du PNUD.

Rendez vous pris à la période de la récolte pour évaluer l'impact de cette assistance et du suivi des autorités de l'agriculture de la région.

◆ **MALI**

Les riziculteurs à l'école du système intensif

10 JUIN 2009 - <http://www.afriquejet.com/afrique-de-l%27ouest/mali/agriculture:-les-riziculteurs-a-l%27ecole-du-systeme-intensif-2009061029373.html>

Du 29 avril au 2 mai 2009, s'est tenu à Tombouctou dans la salle de conférence de l'Assemblée régionale, un atelier de formation sur le Système de riziculture intensive (SRI), sur initiative du projet IICEM en partenariat avec les Directions régionales de l'agriculture (DRA) et les Centre régional de recherche agronomique (CRRA) des régions de Tombouctou et Gao.

Le projet IICEM est un projet financé par l'USAID dans le cadre de son programme de croissance économique accéléré. Il vise la réduction de la pauvreté par l'augmentation de l'efficacité dans les chaînes de valeur principales ciblées comme le riz, la pomme de terre, la mangue, l'échalote et la tomate.

Le Système de riziculture intensive (SRI) est une méthode de culture de riz qui, selon les professionnels de la filière, présente de nombreux avantages par rapport à la méthode courante de culture irriguée. En effet, il permet d'augmenter voire doubler la production dans les Périmètres irrigués villageois (PIV) en utilisant moins d'intrants et d'eau d'où l'engouement des paysans pour l'expérimentation de la technique dans leurs sites.

Pour plus des informations sur cette système (SRI) : <http://www.cirad.mg/fr/anx/maff.php> ou <http://www.tefysaina.org/decouv.htm>

Campagne agricole 2009-2010: Le dispositif d'attaque en place

10 JUIN 2009 - <http://www.afriquejet.com/afrique-de-l%27ouest/mali/campagne-agricole-2009-2010:-le-dispositif-d%27attaque-en-place-2009061029372.html>

La présente campagne se caractérise par la poursuite de l'initiative incluant en plus du riz, le maïs et le blé qui bénéficieront des subventions sur les engrais.

Ainsi le plan de campagne 2009/2010 démarre dans un contexte marqué par la flambée des prix des céréales au niveau national et international, la poursuite au plan national de la mise en Oeuvre de la Loi d'orientation agricole (LOA) et du Projet de développement économique et social (PDES) à travers l'exécution du plan d'action 2008/2012 du ministère de l'Agriculture pour la production de 10 millions de tonnes de céréales à l'horizon 2012 et l'augmentation de la production céréalière liée notamment à la mise en oeuvre de l'Initiative riz.

Conformément aux dispositions du plan d'action 2008/2012, le plan de campagne 2009/2010 a été bâti autour de trois spéculations dont le riz (qui est la poursuite et le renforcement des acquis de l'initiative riz), le maïs et le blé. L'intensification des cultures sera soutenue par une forte utilisation d'intrants agricoles comme les engrais minéraux, la fumure organique et les semences sélectionnées dont celles des variétés hybrides. Un ambitieux programme de production de fumure organique incluant les unités industrielles est en préparation au niveau du ministère de l'Agriculture.

La production totale de riz attendue est de 2.003.040 tonnes, tandis que celle du maïs est de 1.546.975 tonnes, le blé est estimé à 30.166 tonnes.

Commercialisation du riz: Un casse-tête pour le gouvernement

8 JUIN 2009 - <http://www.modernghana.com/news/220783/1/project-to-boost-rice-production-in-northern-ghana.html>

En ce début de saison des pluies, le débat sur le bilan contesté de l'initiative riz risque de reprendre à nouveau au Mali.

Cette période pluvieuse considérée comme une période de soudure au Mali coïncide curieusement cette année avec la fin de la mesure d'exonération du gouvernement sur le riz. Cette mesure, d'une durée de trois mois (1er mars - 31 mai 2009) et ouverte à tous les commerçants, portait sur une quantité totale prévisionnelle de 400 333 tonnes.

Va-t-on revivre encore la psychose de la flambée des prix avec le sac de 100 kg de riz à 37500 ou 40000 F Cfa ? Rien n'est moins sûr en tout cas, si on sait que malgré cette mesure sociale prise par le gouvernement on est encore loin du compte. En effet, sur une quantité prévisionnelle de 400 333 tonnes, seules 104 560 tonnes ont été déclarées au cordon douanier, c'est-à-dire 26,12 % du volume prévu par la mesure d'exonération sur le riz.

Comment faire alors pour atteindre le volume de 400 333 tonnes prévues dans le cahier de charges signé par 48 opérateurs économiques qui se sont engagés à honorer tous leurs engagements. Deux solutions s'offrent au gouvernement Modibo Sidibé : soit proroger le délai de la mesure d'exonération sur le riz jusqu'à la récolte c'est-à-dire probablement le mois de décembre ou faire bénéficier les 78 596 tonnes de riz en souffrance dans les différents ports de transit vers notre pays des mesures d'exonération ? Pour le moment, le gouvernement aurait opté pour l'expiration pure et simple de ladite mesure qui est arrivée à terme le 31 mai dernier.

Sécurité alimentaire: Un code de gestion unifié réclamé par les PTF

29 MAI 2009 - <http://www.afriquejet.com/afrique-de-l%27ouest/mali/securite-alimentaire:-un-code-de-gestion-unifie-reclame-par-les-ptf-2009052928611.html>

Après avoir convenu, au même titre que le Premier ministre, Modibo Sidibé, d'une bonne production de la campagne 2008-2009, malgré une conjoncture de crise alimentaire et financière, Le chef de file des partenaires techniques et financiers n'en a pas moins accablé le gouvernement.

En effet, Alice Martin Dahirou, représentant des Ptf, a martelé : «les efforts doivent être poursuivis en matière de mobilisation des ressources pour la mise en oeuvre des activités concourant à renforcer la sécurité alimentaire durable des populations.

Le Premier ministre a indiqué : «l'année 2008, vous le savez, a été marquée par une crise alimentaire dont les conséquences ont été maîtrisées dans une large mesure, grâce à l'intervention du gouvernement à

travers une série de mesures, dont l'exonération des droits de douane et taxes sur les produits de première nécessité.

Ces mesures, combinées à celles visant à préserver le pouvoir d'achat des consommateurs, auront permis de garantir la sécurité alimentaire des populations urbaines et rurales». Il a fait état de la volonté du gouvernement de poursuivre l'Initiative riz et s'est réjoui des résultats de la campagne 2008-2009 qu'il a jugée bonne, grâce à une pluviométrie abondante et à la disponibilité des engrais. Malgré tout, Modibo Sidibé a soutenu : «le constat fait par le Sap que les prix demeureront élevés malgré la bonne pluviométrie et l'abondance exceptionnelle des céréales, indique que nous entrons dans une nouvelle ère, où les acteurs de la production agricole au-delà du caractère spéculatif sont convaincus qu'il leur faut produire plus pour gagner plus. " Il a souligné la nécessité d'adopter une nouvelle stratégie de commercialisation permettant de sécuriser davantage les stocks d'intervention de l'Etat.

Production de riz: Les nyéléni de Kabala

27 MAI 2009 - <http://www.afriquejet.com/afrique-de-l%27ouest/mali/production-de-riz:-les-nyeleni-de-kabala-2009052728408.html>

Elles produisent 6,7 tonnes de paddy à l'hectare sur leurs périmètres. Le chef du gouvernement Modibo Sidibé a effectué la semaine dernière une visite de terrain dans la région de Tombouctou.

Au cours de cette tournée, il a visité les stations de pompage et les périmètres du Projet d'appui au développement rural des plaines de Daye, Hamadia et Koriomé. Il a fait le constat de la vétusté des machines qui irriguent les différents périmètres. Les responsables du Projet ont évoqué à l'occasion les contraintes communes aux périmètres à savoir entre autres la lourdeur administrative dans la passation des marchés relatifs aux travaux de réhabilitation des plaines, la vétusté des moteurs des stations, le non paiement des redevances dans les délais et le coût élevé des lubrifiants.

Malgré ces difficultés, les périmètres ont enregistré des résultats de production. Le périmètre de Koriomé qui a été peu performant, a enregistré 1186 tonnes de riz paddy sur une prévision de 2312 tonnes. Le rendement moyen obtenu est de 3,5 tonnes par hectare sur ce périmètre qui est le plus vieux des trois, car il a une trentaine d'âge.

Sur le périmètre de Daye, la récolte a été de 2090 tonnes sur une prévision de 2400 tonnes. Le rendement moyen obtenu est de 5,2 tonnes. Sur celui de Hamadia, la récolte produite est 3291 tonnes sur une prévision de 3702 tonnes. Le rendement moyen obtenu est de 5,4 tonnes sur une prévision de 6 tonnes. Au delà de ces résultats, des pics de rendement de 7 à 9 tonnes ont été obtenus par certains producteurs.

La coopérative agro-pastorale des femmes de Kabara a reçu la visite de la délégation. Elles avaient de quoi s'enorgueillir de cette présence sur leurs parcelles de riz de 10 hectares. Elles ont révélé à la délégation avoir récolté en moyenne 6,7 tonnes de paddy à l'hectare sur leurs parcelles pendant la saison hivernale 2008/2009.

Filière riz : fort potentiel, grandes ambitions

14 MAI 2009 - http://www.essor.gov.ml/jour/cgi-bin/view_article.pl?id=22176

Le Grand hôtel de Bamako abrite depuis mardi l'atelier de démarrage du Projet d'appui au sous-secteur de l'irrigation de proximité (PASSIP). La cérémonie d'ouverture de la rencontre était présidée par le ministre de l'Agriculture, Agatam Ag Alhassane. L'atelier regroupe divers acteurs intervenant dans la filière du riz, des représentants d'institutions financières, des partenaires techniques et financiers, ainsi que des prestataires de services.

Le Mali ambitionne de faire partie des cinq pays qui totalisent à eux seuls 85% de la production mondiale. Pour y parvenir, plusieurs facteurs sont à développer. Le matériel est presque inexistant dans certaines exploitations par manque de moyens et les riziculteurs font souvent face à des aléas climatiques dévastateurs.

C'est au regard de ces constats que les financements à long terme doivent être encouragés par le biais notamment du Conseil national des investisseurs privés (CNIP). Des gains de productivité pourraient alors être engrangés, rendant ainsi plus compétitive la production. D'autres défis à relever concernent l'élargissement des superficies irriguées pour la culture du riz et l'établissement de systèmes de droits fonciers.

Pour l'étape qui suit l'exploitation primaire du riz, l'enjeu serait d'améliorer la qualité de la céréale transformée et de développer une politique de stockage et de commercialisation efficace.

Le coton cède le terrain au riz

14 MAI 2009 - <http://www.reussirbusiness.com:80/spip.php?article3893>

Avec la crise de la filière coton, le gouvernement sans tourner le dos à cette culture, jadis considérée comme l'or blanc, semble orienter ses politiques sur la céréaliculture en général et la riziculture en particulier. Le changement de cap est désormais amorcé avec l'initiative riz dont la poursuite constitue un axe majeur du plan de campagne 2009/2010.

Les résolutions et les directives présidentielles du dernier conseil supérieur de l'agriculture mettent l'accent sur le développement des cultures céréalières. Les objectifs du plan de campagne 2009-2010, sont bâtis autour de trois cultures céréalières porteuses qui sont : le riz (avec la poursuite de l'initiative riz) ; le maïs et le blé. L'Etat va subventionner les engrais utilisés dans la culture de ces trois céréales afin que l'on puisse atteindre l'objectif de production de 6 139 820 tonnes de céréales.

Les politiques actuellement en cours d'exécution prouvent éloquemment la ferme volonté politique des plus hautes autorités du Mali de faire de l'agriculture le véritable moteur de la croissance économique et, ce faisant, accélérer le processus de développement économique et la lutte contre la pauvreté. La création d'un secrétariat chargé du développement intégré dans la zone office du Niger, en est une parfaite illustration. L'ère du coton tout-puissant a vécu et vive celle du riz, pour une meilleure alimentation des Maliens et une augmentation des revenus des producteurs. De toute évidence le potentiel de terres irrigables est immense et les superficies aptes à l'irrigation s'élèvent à plus de 2.200.000 ha sur lesquels seulement 188.340 ha sont aménagées actuellement.

◆ NIGER

Consommation: Evolution des prix à la consommation à Niamey en mai

11 JUIN 2009 - <http://www.afriquejet.com/afrique-de-l%27ouest/niger/consommation:-evolution-des-prix-a-la-consommation-a-niamey-en-mai-2009061129533.html>

Le niveau général des prix à la consommation mesuré par l'Indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC) a été en hausse de 1,3% en mai, au Niger, par rapport au mois précédent, selon le bulletin de l'Institut national de la statistique (INS).

Selon l'INS, le niveau des prix des céréales non transformés est en hausse de 27,8% en mai 2009, par rapport au même mois de l'année précédente.

Le riz local riche en micro élément

26 MAI 2009 - http://lesahel.org/index.php?option=com_content&view=article&catid=35:articles-de-societe&id=1795:le-riz-local-riche-en-micro-element

Le riz est quotidiennement consommé par de nombreuses familles au Niger. Cet aliment de base marque surtout le paysage de la vallée du fleuve Niger de son empreinte, où beaucoup s'adonnent à sa production. Selon beaucoup de consommateurs, le riz cultivé au Niger est un riz de qualité, frais, plus onéreux en apport nutritif.

De Firgoune à Gaya, ce sont environ 20.900 chefs de familles qui s'adonnent à la culture du riz au Niger. Regrouper autour de la Fédération des Unions des Coopératives de Producteurs de Riz (FUCOPRI), ces paysans se sont fixés comme mission le développement de la culture de cette denrée sur des terres cultivables de 8500 hectares. "Selon certaines sources, la production nationale du riz est de 70 000 tonnes par an. Ce qui représente le 1/3 de la consommation du riz au niveau national.

La production nationale est loin de couvrir les besoins de consommation locale ", affirme M. Mahamadou Hassane, Secrétaire général de la FUCOPRI. Pourtant, tout au long du fleuve sur ses deux bords, de Labouzanga jusqu'à Gaya dans la région de Dosso, s'étendent d'immenses superficies exploitées pour la riziculture. Mais le manque d'aménagements agricoles freine le développement de cette culture prometteuse. " Le Niger dispose de tous les atouts que sont le soleil et l'eau pour la culture du riz, sauf bien évidemment les surfaces aménagées. En somme, le pays a toutes les chances de produire et de satisfaire la consommation locale.

Mais pour cela, il faut une véritable politique de développement de la production du riz au niveau des autorités. Nous espérons qu'avec le barrage qui verra bientôt le jour, des réflexions seront introduites dans le sens de la promotion de cette denrée", a indiqué le Secrétaire général de la FUCOPRI.

Recherche agronomique : l'INRAN s'investit dans la vulgarisation du riz NERICA

26 MAI 2009 - http://lesahel.org/index.php?option=com_content&view=article&id=1797:recherche-agronomique-linran-sinvestit-dans-la-vulgarisation-du-riz-nerica&catid=35:articles-de-societe&Itemid=54

Renforcer les capacités des directeurs des périmètres irrigués ayant conduits les tests NERICA et promouvoir la vulgarisation de cette variété de riz au Niger. Tel est l'objectif que s'est fixé l'Institut national de la recherche agronomique du Niger (INRAN). C'est dans ce cadre que l'INRAN a organisé, jeudi dernier à Kollo, en collaboration avec le Forum africain pour la recherche agronomique (FARA), un atelier de formation sur " la promotion et la dissémination des variétés de riz NERICA au Niger " à l'attention des directeurs des périmètres irrigués de Saga, Ndounga, Karma, Daibéri, Bonféba, Sébéri, de la ferme semencière de Saddia, des techniciens de l'INRAN, de la FUCOPRI et des CPS.

◆ **NIGERIA**

Sokoto Invests N1.9 Billion in Rice Mills

27 MAY 2009 - <http://allafrica.com/stories/200905280101.html>

Determined to improve agriculture in the state, Sokoto State Government has procured 20 units of small scale rice milling machines and 146 tractors at the cost of N1.9 billion.

Wamakko maintained that as one of the major rice farming states in the country, the state government is determined to enhance rice production by way of relying on its own rice; with a view to reducing import.

"This is in line with government's efforts to boost economic activities in the state and we are bent on going back to full-scale agricultural production in order to bring back the lost glory of agricultural potentials".

N3billion Rice Scam - Prosecute, Not Persecute

25 MAY 2009 - <http://allafrica.com/stories/200905260375.html>

The Economic and Financial Crimes Commission (EFCC) has accused the Vaswani brothers - Sunil, Hareh and Mareh - of defrauding the federal government of the sum of N3billion in unpaid custom duties on rice imports.

The eight companies in the Stallion Group owned and managed by the brothers were similarly accused of underpaying company taxes and the axe of forceful business closure was left to dangle above them. As if these were not enough, the EFCC chairman, Mrs. Farida Waziri, accused them of engaging in expatriate quota racketing.

Investors, NGOs Point Way Forward In Rice Production, Marketing

24 MAY 2009 -

http://www.ngrguardiannews.com/agro_care/article02//indexn3_html?pdate=240509&ptitle=Investors,%20NGOs%20Point%20Way%20Forward%20In%20Rice%20Production,%20Marketing%20&cpdate=280509

Nigerians have been urged to take steps to increase the competitiveness of agribusiness. The United States Agency for International Development (USAID) and major stakeholders in agriculture made this known last Tuesday in Abuja, calling on Nigerians to tap into the potentials in the sector.

During the event, organised by the Maximising Agricultural Revenues and Key Enterprises in Targeted Sites (MARKETS), a non-profit organisation funded by USAID, participants were unanimous in their view that Nigeria could double its rice production and discourage rice importation.

Managing Director of USAID-MARKETS, Mr. Tim Prewitt, who indicated promising investment opportunities in Nigeria's rice, stressed the Benue State example where USAID was undertaking a rice project.

He disclosed that rice processing in Benue had improved because of the involvement of key agencies like farmer cooperatives, First Bank of Nigeria, Nigerian Agricultural Insurance Corporation, ADP/Benue State government, and Olam Nigeria Limited.

Akwa Ibom to partner with Thailand on rice cultivation

17 MAY 2009 - <http://allafrica.com/stories/200905180387.html>

AKWA Ibom State government has expressed its readiness to collaborate with Thailand in the cultivation of large scale rice farms in Akwa Ibom.

The governor, Chief Godswill Akpabio who spoke while receiving a delegation of Thailand investors during a visit at Government House, Uyo said his administration was adopting proactive measure to lessen its dependence on oil through massive agricultural development describing the arrival of the Thailand investors as timely.

The governor who was represented by his deputy, Engr. Patrick Ekpotu, said the commissioner of agriculture had already been authorized to consolidate land across the state for the agricultural development programme and assured the investors of sufficient land for the rice project. He called for a memorandum of understanding between the State Government and the investors even as he expressed the desire for the immediate take off of the project.

Spokesman of the investors, Chidi Ulelu said the proposed rice project would cost about 10 million US dollars requiring at least 20,000 hectares of land. He said, apart from ensuring all-year round availability of high quality rice, the Akwa Ibom would benefit in the area of technical transfer, massive employment and revenue generation. According to Mr. Ulelu, the finished rice is expected to flood the market by March, 2010.

Chad Basin to Cultivate 4,000 Hectares in 2009

3 MAY 2009 – <http://allafrica.com/stories/200905041517.html>

About 4,000 hectares of land will be provided for cultivation by the Chad Basin Development Authority (CBDA) during this year's farming season, Dr Garba Iliya the organisation Managing Director has said.

Iliya said this on Friday in Maiduguri during a tour of the authority's project sites in Borno State. "Our original target was 67,000 hectares that can produce about 82,000 tons of wheat, 175,000 tons of rice and 33, 000 tons of sorghum.

But the drastic cut in the annual budget and the high cost of fuel forced us to reduce the target to 4,000 hectares," he said.

USAID partners states on farming

2 MAY 2009 - <http://allafrica.com/stories/200905041651.html>

In its determination to boost the production of staple food in the country, the United States Agency for International Development (USAID), is partnering 14 state governments on the need to embrace mechanised farming especially as it affects rice production.

Speaking during a field demonstration of agricultural mechanisation exercise organised by the USAID MARKET, an arm of the agency in-charge of agriculture and the International Centre for Soil Fertility and Agricultural Development (IFDC) held at Government Field, Onueke in Ezza South local government area of Ebonyi State, top officials of the agency, the Agro-processing specialist of the agency, Dr. Damian Ihedioha, and Mr. Ogadinma Ogbonna said there are five states in the north, four in the middle-belt and south east, while the remaining five are in the west.

Garba stated that the IFDC was determined to reduce the difficulties associated with rice farming in Africa with the sole aim of providing more food for both local and international consumption.

◆ SENEGAL

Cantines scolaires - Le mil se substitue au riz

11 MAI 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200905110832.html>

Dans le cadre de l'assistance aux écoles élémentaires du Sénégal, le coordonnateur du Programme alimentaire mondial (Pam) au Sénégal était l'hôte du département de Tivaouane.

Désormais, le mil remplacera le riz dans les écoles élémentaires pour apporter des changements qualitatifs dans les habitudes alimentaires.

Riz de contre saison - Une révolution dans le Toubacouta

2 MAI 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200905040416.html>

La culture du riz en saison d'hivernage est une pratique connue dans le Niombato, mais pas celle du riz en contre saison. Aujourd'hui, une révolution est en train de s'opérer avec la culture du riz en contre saison dans des localités comme Keur Aliou Guèye, Dielmon et Nemanding (Communauté rurale de Toubacouta) grâce à un programme du projet d'appui à la petite irrigation locale (Papil) financé par la Bad. *Reportage.*

◆ REGIONAL

La radio et la vidéo, chemins du renouveau de l'agriculture africaine

11 JUIN 2009 - <http://www.warda.org/warda/adrao/newsrel-videopower-jun09.asp>

Deux tiers des femmes rurales appliquent de manière créative les idées véhiculées dans les vidéos portant sur les techniques de transformation des aliments, comparativement à 20 pour cent pour celles qui ont pris part à des ateliers de formation.

Les médias conventionnels, radio et vidéo, sont des outils plus puissants et plus appropriés pour les innovations et la transformation agricoles en Afrique qu'on ne le croit généralement. C'est ce que révèle une étude publiée dans l'édition de juin de l'International Journal of Agricultural Sustainability.

L'étude initiée par le Centre du riz pour l'Afrique et l'Université d'Abomey Calavi du Bénin a trouvé que la puissance des programmes de radio et vidéo n'est pas reconnue et appréciée à sa juste valeur par les décideurs politiques africains, ce qui étouffe le potentiel de ces médias à enclencher les innovations en milieu paysan.

"Les innovations paysannes sont souvent conditionnées par les limitations en capital et reposent essentiellement sur les ressources disponibles au niveau local et la connaissance est l'une de ces ressources-clés," indique Paul Van Mele, chercheur au Centre du riz pour l'Afrique. "La vidéo s'est avérée un média puissant et abordable pour la vulgarisation de paysan à paysan et pour exposer les communautés rurales à des idées et pratiques nouvelles."

ENGLISH VERSION !!!

Radio, video key to agricultural innovation in Africa

11 JUNE 2009 - <http://www.warda.org/warda/newsrel-videopower-jun09.asp>

Two-thirds of rural women creatively applied ideas illustrated by videos demonstrating improved food processing techniques compared to less than 20 percent who attended training workshops.

Conventional media, radio and video, are powerful, accessible and relevant forces of agricultural innovation and transformation in Africa than usually considered, a study published in this week's issue of the International Journal of Agricultural Sustainability reveals.

The study undertaken by the Africa Rice Center and Benin's University of Abomey however finds that the power of radio and video programming is not adequately recognized and accorded due attention by Africa's policy-makers, stifling its potential to unleash farmer innovations.

"Farmers' innovations are often shaped by capital limitations and mainly rely on locally available resources, of which knowledge is a key one," says Paul Van Mele, a scientist at the Africa Rice Center. "Video proved a powerful, low-cost medium for farmer-to-farmer extension and to expose rural communities to new ideas and practices."

Boost for Rice Cultivation

9 JUNE 2009 - <http://allafrica.com/stories/200906090695.html>

Under Ghana Headline

AGRA and JICA Cement New Partnership to Double Africa's Rice Production

3 JUIN 2009 - http://fellowsupdate.wordpress.com/2009/06/17/agra_jica-rice/

Twelve African Countries Deliver National Rice Development Strategies with Support from the Coalition for African Rice Development (CARD)

One year almost to the day after the Japan International Cooperation Agency (JICA), the Alliance for a Green Revolution in Africa (AGRA) and the New Partnership for Africa's Development (NEPAD) jointly launched a major initiative aimed at doubling Africa's rice production by 2018, AGRA and JICA are entering into a long-term pact that builds on the strengths of each organization to reach their ambitious goal.

The pact will be formalized at the second General Meeting of the Coalition for African Rice Development (CARD), which will be held in Tokyo on June 3-4, 2009.

The MoU between JICA and AGRA will strengthen their cooperation to promote rice development in Africa and to increase the flow of support to African institutions engaged in this work – all toward the realization of achieving an African Green Revolution. The rice production situation in Africa mirrors the general food production challenges facing the continent – as well as the opportunities for overcoming them. AGRA's goal is to transform smallholder agriculture through: development and widespread use of modern farming technologies and methods; promotion of appropriate policy environments; large-scale changes in soil management; and better access to local, national and regional markets. Achieving that transformation will require a large number of innovative and dynamic partnerships such as that with JICA, and increased financial support for African agriculture. The JICA/AGRA pact is a long-term commitment and represents for both organizations a determination to revolutionize rice production in Africa.

Initiative africaine du riz - Redoubler d'effort pour accroître la production

5 MAI 2009 - <http://fr.allafrica.com/stories/200905050531.html>

Le Directeur Général Adjoint du Centre du Riz pour l'Afrique (ADRAO), Paul Kiepe, a procédé, hier, à l'ouverture de la réunion du comité des experts de l'initiative africaine du riz (ARI). La rencontre prévue pour s'achever mercredi prochain, permettra de faire le point des réalisations de l'ARI et aborder les projections pour les prochaines années.

S'appuyant sur les succès de la Guinée, le Centre du riz pour l'Afrique (Adrao) et ses partenaires ont conjugué leurs efforts pour créer un mécanisme permettant la dissémination du nouveau riz pour l'Afrique (Nérica) en Afrique subsaharienne. C'est ainsi qu'est née en 2002 l'Initiative africaine pour le riz (Ari). Son principal objectif est la promotion et la dissémination du Nérica et autres nouvelles variétés de riz et technologies d'accompagnement en Afrique subsaharienne.

◆ **Tendances mondiales / World tendencies**

RIZ: les prix mondiaux restent orientés à la baisse

MAI 2009 - <http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0509fr.pdf>

Tendances du marché : En mai, les cours mondiaux sont restés orientés à la baisse. Les disponibilités exportables sont importantes et la demande demeure faible car les acheteurs anticipent de nouvelles baisses. L'incertitude persiste sur un retour rapide de l'Inde sur le marché d'exportation. L'ampleur de ce retour peut provoquer, ou peut-être non, un effondrement des cours mondiaux. En attendant, les autorités indiennes se veulent rassurantes et déclarent qu'il n'y aura pas des mises en marché massives et que le riz indien ne sera pas bradé.

Marché d'exportation : En Afrique, les importations devraient connaître un recul de 3% à 9,3Mt en 2009 grâce à l'amélioration de la production 2008. Les stocks nationaux seraient satisfaisants. Mais, la balance rizicole continue à être largement déficitaire avec des importations qui représentent près de 40% de la consommation africaine.

ENGLISH VERSION !!!

RICE: New falls expected for world prices

MAY 2009 - <http://www.arroz.agr.br/site/interarroz/zip/ia0509en.pdf>

Market Trends: In May, the world prices continued with a downward trend. The exportable availability is large and global demand is short, since buyers anticipate further decreases in prices. Even so, there is some uncertainty about India's return to the export market. The intensity of this return may, or may not, cause international prices to fall. Meanwhile, Indian authorities seem to be calm, stating that massive sales will not happen, neither prices will be excessively low.

Export Markets: In Africa, the imports are likely to drop by 3% to 9.3 Mt due to the increase of 2008's production. National supplies seem to be satisfying. However, the rice balance still has a deficit and the imports answer for 40% of African rice consumption.